



École spécialisée Clerfayt

50 ans fêtés dans un château remis à neuf

ARNAUD MICHEL

Chaque mois, nous proposons de remonter le temps et de partir à la découverte de l'histoire de nos écoles. Ce mois-ci : l'école spécialisée Clerfayt, à Binche, qui fête ses 50 ans cette année.

Une petite route de campagne, des champs à perte de vue, un bosquet, une allée bordée d'arbres dévoilant le château qui abrite l'école. Voilà le cadre apaisant dans lequel évolue l'école spécialisée Clerfayt, qui fête ses 50 ans. En pénétrant dans l'école, on est tout de suite happé par l'esprit familial et bienveillant qui s'en dégage, loin de l'image austère que peuvent parfois renvoyer les châteaux. Tam-tam dans une classe, violon et chant dans une autre, ambiance plus studieuse dans une troisième, avec un accueil curieux des enfants qui voient un « étranger » débarquer dans leur lieu de vie.

Depuis 1972, cette école de Binche a vécu nombre d'aventures, que nous parcourons en compagnie de Laurent Lermineau, directeur de l'établissement.

Mais commençons par le début. Pourquoi ce nom ? Le domaine a vu naître le maréchal des armées impériales autrichiennes, François Sébastien Charles

Joseph de Croix, Comte de Clerfayt (1733-1798). Ce chef militaire a connu ses plus grands faits d'armes lors de la guerre de Sept-Ans (lire ci-contre).

Il fera bâtir un nouveau château au sein du domaine aux alentours de 1770. Sans savoir que, 200 ans plus tard, son château deviendrait une école.

La bâtisse est partagée entre les styles montois et tournaisiens. Elle s'étend tel un H, encadrée par quatre tours d'angle en léger débordement. Le domaine sera la propriété de nombreuses familles d'aristocrates entre le XIV^e siècle et 1914, date de sa vente aux Pères du Sacré-Cœur. En 1972, les Pères cèderont le château. L'école spécialisée Clerfayt est née !

En 1986, le domaine comprenant le château, ses dépendances et la ferme est vendu par les Pères du Sacré-Cœur à un propriétaire privé. L'école devait pouvoir poursuivre ses activités. Cette condition devait être respectée et ce fut le cas. Le Pouvoir organisateur et son ASBL « Les Sillons » louent le château et décident alors de le restaurer : toiture, chauffage, châssis, ... L'ASBL deviendra pleinement propriétaire du château en 2014. L'école accueille à cette époque 125 élèves.

Attaque de xylophages

Mais en 2017 : catastrophe. Une attaque de xylophages détruit les poutres de la charpente. La stabilité de l'édifice est menacée. Feu rouge des pompiers. Il faudra déménager, reconstruire ou fermer l'établissement. C'est par ce coup de massue qu'entre en fonction comme directeur, Laurent Lermineau. « Déménager ou fermer l'établissement n'étaient pas des options. Avec le PO, nous avons très vite décidé que nous allions nous battre pour remettre en conformité le château et poursuivre

les activités de l'école. Les enfants le méritaient. Il était très important de rester dans leur environnement. Nous ne pouvions pas les abandonner. »

Des travaux titanesques, avec leur lot de surprises, débutent en 2020 après de nombreuses démarches administratives. Ne restent que les quatre murs. À ce moment-là, cela fait trois ans que les cours se donnent dans des modules installés en bordure de la cour de récréation.

Modules temporaires

Laurent Lermineau se remémore cette période : « C'était éprouvant car les conditions étaient difficiles. À cela s'ajoutaient le coût exorbitant de la location des modules - près de 10.000€/mois - et les imprévus du chantier. Le budget initial a doublé pour atteindre 2.400.000€. Il a fallu batailler et être inventif pour trouver les fonds. Nous y sommes arrivés grâce à des aides extérieures. »

En parallèle, le directeur et ses équipes pédagogique et paramédicale (49 personnes au total) devaient veiller au développement de l'établissement. On peut dire que beaucoup de travail a été abattu. « Nous prodiguons un enseignement de types 1, 2 et 8. En 2018, nous avons ouvert une section maternelle et une classe de langage. Ensuite, nous avons poursuivi avec une classe TEACCH (Traitement par l'éducation des enfants présentant de l'autisme ou un handicap de la communication, en français). L'orientation générale du programme TEACCH est de développer l'autonomie de la personne autiste dans son milieu familial, dans son milieu scolaire et au sein de la communauté. Une classe pour enfants dyspraxiques a été créée en 2021. »

Le 26 avril 2021, l'effervescence était à son comble. Les 15 classes ont pu réintégrer le château au plus grand bonheur des enfants. Ceux-ci ont ainsi pu retrouver leur cocon dans lequel, ça se voit au premier coup d'œil, ils se sentent bien. La rotonde, construite au XX^e siècle, fait désormais office de réfectoire, après avoir été la salle d'éducation physique. Cette dernière est désormais abritée dans la chapelle désacralisée.

Les projets et les rêves de Laurent Lermineau pour son école se poursuivent au-delà des travaux, avec l'enfant et ses besoins spécifiques au centre de chaque réflexion. ■



©DR

Le comte de Clerfayt, ce « Belge » à la tête de l'armée du Saint-Empire

Né à Waudrez (Binche) en 1733, François Sébastien Charles Joseph de Croix est un officier wallon. Nourri d'exploits héroïques, il s'engage dès 1753 dans l'armée autrichienne. Il connaîtra tous les honneurs militaires à la suite de plusieurs grandes victoires. À l'apogée de son parcours, il sera feld-maréchal des armées du Saint-Empire romain de la nation germanique, le plus haut grade.

Il se distingue durant la guerre de Sept-Ans (1756-1763) opposant la France à l'Angleterre et la Prusse à l'Autriche. De nombreux historiens considèrent ce conflit comme la première guerre mondiale. En effet, l'Europe, l'Amérique, l'Afrique et les Indes sont le théâtre de cette guerre et de ses renversements d'alliance.

En 1792, il est placé à la tête de 12.000 hommes pour attaquer la France. S'il parvient à entrer en Champagne et puis dans le Grand Est, ses troupes seront mises en échec lors de la bataille de Jemappes (Mons). Cette bataille permettra aux Français de prendre les Pays-Bas autrichiens. François Sébastien de Croix prendra sa revanche un an plus tard et reprendra ces territoires lors de la bataille de Neerwinden (Landen).

L'année 1794 sera marquée par des défaites à Mouscron, Hoogledé ou encore Sprimont. Contrairement à 1795 durant laquelle le comte de Clerfayt connaît d'éclatantes victoires, dont la libération de la forteresse de Mayence. Après avoir conclu un armistice avec la France, il repart en Autriche. Il s'éteindra à Vienne en 1798.

Ses exploits militaires lui vaudront d'être cité de nombreuses fois, quelques années plus tard, dans le roman de Jules Verne, « Les Chemins de France ». Une stèle en son honneur est placée sur un des murs du bâtiment actuel. Très pris par ses batailles, le château binchois aura surtout été occupé par les trois sœurs du Comte de Clerfayt. ■

Votre école a une histoire ?

Contactez-nous !

redaction@entrees-libres.be